

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 31 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 31 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1846-07-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication872/238

Information générales

LangueFrançais

Cote1659, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

17 J'arrive. Peu fatigué. J'ai dormi. Très belle nuit, mais bien loin de la soirée. Ces deux soirées ont été charmantes. La seconde encore plus. Toutes les fois que nous

nous retrouvons, il semble que nous fassions des découvertes. Je crois vraiment que nous en faisons. Rien n'est si inépuisable que de s'aimer. Et toujours si nouveau ! Ma mère et ma fille avaient été bien inquiètes. Hier de ne pas me voir arriver. Elles n'ont eu mon estafette qu'à 4 heures. Ce nouvel attentat fait en province, (je viens de voir trois personnes) un effet d'humeur et de colère impatiente. On s'irrite de cette bêtise obstinée à recommencer toujours, toujours pour rien. Cela dérange. Adieu. Adieu. Ceci n'est que pour mémoire. Je vais écrire quelques lignes au Roi pour lui envoyer ma lettre à Jarnac. Adieu dearest. Ce soir ne vaudra pas hier soir. Adieu. G. Val Richer Vendredi 31 Juillet 1846

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 31 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2265>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 31 juillet 1846

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

7. Ministère

1659

Affaires Étrangères

CASIVET

J'arrive. Peu fatigué. J'ai dormi
J'ai belle nuit, mais bien loin de la lune. Les
deux soirs ont été charmantes. La seconde encore
plus. Toutes les fois que nous nous retrouvons, il
semble que nous fassions des découvertes. De ceux
vraiment que nous en faisons. Rien n'est si
inéprouvable que de s'aimer. Si longtemps si
nouveau !

Ma mère et ma fille avaient été bien inquiètes
hier de ne pas me voir arriver. Elles sont en
mon cabinet jusqu'à 4 heures. Le nouvel attentat
fait en province (je suis de voir les personnes)
un effet d'humour et de colère impatiente. On
s'écarte de cette bêtise obstinée à recommencer
toujours, toujours pour rien. Cela dérange.

Adieu. Adieu. Ceci est que pour mémoire
Je vais écrire quelques lignes au Roi pour lui
envoyer ma lettre à Saenat. Adieu, adieu.
Le soir se vaudra pas bien sûr. Adieu.

Val Richer. Vendredi 31 Juillet 1846